

Il Congresso (dal 6 al 9 nov.08) ha riunito un 30 persone provenienti da Austria (12) da USA 6, dal Canada 5, da NL 5, dalla Germania 1, dalla GB 1 si è svolto in un palazzo storico con un bel parco e con un tempo bello se si pensa che siamo in novembre. Uno dei punti salienti dell'assemblea è stata la celebrazione liturgica ecumenica (vi erano degli Anglicani) e antisessista. La concelebrazione è stata infatti presieduta da una donna cattolica austriaca (Christine Mayr-Lumetzberger) da diversi anni già consacrata assieme ad altre donne vescovo. Vi è stato qualcosa di profetico che anticipa i tempi escatologici quando tutti loderanno Dio "una voce""una fide" nell'unità di un'universale agape.

Ed ora sui "contenuti" del Congresso. Esso è servito a portare chiarezza sui ruoli da occupare e sulle differenti -anche se non divergenti- finalità da perseguire. Ho capito come la NAF (uso il termine per ragioni di praticità) abbia in fondo un altro modo di pensare, di agire e di reagire. Ciò dipende dalla loro storia e geografia. Questo porta con sé un'altra prassi, più libertà di scelta, più iniziativa privata e spirito di indipendenza. Uno di loro ha detto: Nella Chiesa è più facile ottenere il perdono che il permesso! Noi veniamo da una cultura più speculativa e più legata alla Legge. Non per caso il Diritto nasce sulle sponde del Mediterraneo. La NAF ha il vantaggio ma anche il compito di aggregare e di aggregarsi ad altri movimenti per un rinnovo della società civile e religiosa (si pensi ai Diritti Umani e a una Costituzione valida per tutti). C'è comunque lavoro e spazio per tutti. Il nostro vantaggio sarà quello di testimoniare e preservare l'origine storica della nostra specifica identità di preti-sposati che ormai da decenni ha impresso un'impronta indelebile al nostro movimento. Identità questa vissuta testimoniata ormai in tanti incontri, riunioni, conferenze, congressi e da tutta una letteratura internazionale. In conclusione Vienna è stato un incontro che ci ha permesso di caratterizzarci, di spronarci di proseguire il nostro cammino "sulla strada, di distinguerci senza separarci.

(E.B.)

Plus de trente délégués d'organisations catholiques progressistes de six pays – Canada (5), Etats-Unis (6), Autriche (12), Angleterre (1), Allemagne (1), Pays Bas (5) – se sont réunis en conférence à Vienne les 6-9 novembre pour discuter de "la crise dans le ministère" dans l'église catholique romaine. Les conférenciers étaient André Lascaris, un des auteurs du document hollandais controversé Kerk en Ambt, et Mgr Helmut Schüller, ancien général de l'archidiocèse de Vienne, un des fondateurs du groupe de 300 prêtres viennois soutenant "la vocation de tout le baptisé à la responsabilité commune et au partage des décisions".

Des communications ont aussi été faites par Leonard Swidler, professeur à la Temple University à Philadelphie, William Manseau, président actuel de CORPUS, un des plus grands groupes de prêtres catholiques mariés aux Etats-Unis, et Christine Mayr-Lumetzberger, une des cinq femmes évêques catholiques.

La conférence était convoquée par une fédération de prêtres catholiques mariés en Amérique du Nord et Europe. Celle-ci s'est rebaptisée "Fédération internationale pour un ministère chrétien renouvelé" et a l'intention de travailler avec tous les groupes ouvrant les frontières du ministère laïc et ordonné dans l'église catholique; elle se compose d'associations de prêtres mariés, de la Women's Ordination Conference aux Etats-Unis et du mouvement en pleine expansion de femmes ordonnées prêtres.

La nouvelle fédération a adopté une constitution reflétant ses orientations générales et a élu comme premier président un laïc anglais, Simon Bryden-Brook, membre du groupe anglais Catholics for a Changing Church.

(Communiqué)

Message final

La Fédération Internationale pour un Ministère Catholique Renouvelé, réunie à Vienne les 6-9 novembre 2008 lance un appel pour le renouveau du ministère, comme première étape vers "Un avenir pour le Peuple de Dieu".

La crise dans le ministère, une pénurie grave de ministres ordonnés et de candidats appropriés a accéléré la crise de l'Église où beaucoup abandonnent leur héritage catholique et où la crédibilité de l'autorité ecclésiastique est minée. En effet la crise des ministères résulte d'un abus de pouvoir qui rejette de nouvelles formes de ministère répondant aux besoins. Généralement, on ne manque pas de vocations, ni d'aptitudes dans la communauté catholique. C'est seulement le manque de vision et de courage qui nous empêche d'aller là où l'esprit nous conduit.

Les tentatives d'aborder la crise ministérielle en fusionnant ou en fermant les paroisses privent les communautés catholiques de l'eucharistie et du travail pastoral qui sont au coeur même de ce que signifie pour elles être catholiques.

Dans le passé, l'Église catholique s'est adaptée aux 'signes des temps' ; elle a créé un ministère des anciens à Jérusalem et des ministères charismatiques à Corinthe, puis elle a fait appel à de hauts fonctionnaires impériaux romains et a développé les communautés monastiques féodales; elle a envoyé des missionnaires dans le monde entier ; elle a soutenu des prophètes luttant pour la justice sociale ; elle a formé des pasteurs attentifs à la vie quotidienne.

Il est temps de créer maintenant un nouveau ministère qui réponde plus particulièrement aux besoins concernant le genre et l'état civil, mais aussi un ministère qui soit vraiment collégial. Comme l'enseigne Vatican II, sans ouverture ni collégialité, le ministère de l'église ne peut pas devenir un sacrement qui soit le signe des Droits de l'homme et de l'Évangile. L'autorité de l'Église ne peut pas vivre sans la reconnaissance de ces droits et devoirs."

Il est en effet temps d'accueillir les candidats au ministère dont la vocation et l'aptitude ont enrichi notre Église. Cependant leur accueil dépend, non seulement des dirigeants de l'Église, mais avant tout des communautés qui les ont choisis pour leur service..

Le long retard dans la réforme et le renouvellement du ministère détruit la vie de l'église et son témoignage du Christ.

Dans cette crise actuelle, il faut passer par des propositions alternatives. Jusqu'à ce que le ministère soit officiellement reconnu comme ouvert ("inclusive") et collégial, nous prenons comme charte le rapport *Église et Ministère* des Dominicains des Pays-Bas :

En se référant à la priorité du « peuple de Dieu » sur la hiérarchie – explicitement mentionnée durant le Second Concile du Vatican – on peut espérer que l'évêque diocésain confirme un tel choix, après une consultation appropriée, par l'imposition des mains. Si un évêque refusait une telle confirmation ou « ordination » sur la base d'arguments n'impliquant pas l'essence de l'Eucharistie, comme par exemple le célibat obligatoire, les paroissiens peuvent être assurés qu'ils sont capables d'assurer une réelle et véritable Eucharistie quand ils sont tous ensemble en prière et qu'ils partagent le pain et le vin. Nous encourageons les paroissiens à d'agir de cette façon, avec une grande confiance en eux et avec courage. On peut espérer que, stimulés par une telle pratique relativement nouvelle, les évêques puissent dans le futur faire honneur à leurs engagements et éventuellement confirmer les responsables des communautés locales dans leur charge.

L'Appel de notre Congrès jaillit de notre amour du Christ et de l'Église. Enracinés dans le Nouveau Testament et le Concile Vatican II., porteurs du Sens de la Tradition et à l'écoute des "Signes des Temps", nous faisons confiance à la Communauté catholique que nous avons servie toute notre vie.

Vienne, 8 novembre 2008